

Esther 2

Lumière dans un monde de brute

Les serviteurs du roi proposent au roi qu'on aille chercher dans tout l'empire une reine d'une grande beauté pour remplacer la reine déchu. Je me permets de souligner une fois encore que l'apparence est ce qui semble important pour le roi, puisque le profil de la reine est uniquement basé, en tout cas explicitement dans le texte, sur la beauté. Visiblement c'est l'apparence qui intéresse plus le roi que le caractère de la future reine. Nous avons presque le sentiment que la maxime du roi concernant la reine est : sois belle et tais-toi !

En écoutant ou en lisant ce chapitre, on pourrait penser facilement que l'on va alors tout simplement procéder à l'élection de miss empire Perse et qu'on va envoyer la Mme de Fontenay de l'époque pour rechercher les jolies femmes dans l'empire afin de les présenter au roi. Mais les conséquences de la simple élection de miss empire Perse sont que des centaines de jolies femmes vont être arrachées à leur famille et à leur projets pour échouer dans le harem royal et ne plus jamais en sortir. Un historien dit que ce serait 400 femmes qui auraient été emmenées et seraient entrées dans le harem. Et entrer dans un harem, c'est y entrer à vie. Imaginez ces quatre cent jeunes filles arrachées à leur famille pour qu'une seule puisse être reine et ainsi que le roi soit un peu plus heureux.

Mais toutes les autres femmes qui ne sont pas devenues reines, seront tenues à l'écart du monde pour le restant de leurs jours, incapables de fonder une famille ou de voir leurs parents. Elles resteront dans le harem toute leur vie, elles ne pourront jamais avoir d'enfants, se marier, vivre comme les autres femmes parce qu'elles n'ont pas convenu au roi. Certainement que beaucoup de ces filles devaient être fiancées ou promises en mariage car leur beauté était certainement convoitée. Une commentatrice dit : « on n'a pas besoin de beaucoup d'imagination pour comprendre l'horreur causée par le rassemblement forcé des jeunes filles, dont le destin est d'être arrachées à leurs familles pour être cloîtrées à vie comme concubines du roi. »

Bref, nous avons dans cet acte, qui pour nous, semble anodin, un déchirement humain. Un acte qui témoigne de l'égoïsme des dirigeants et de l'état d'esprit qui régnait parfois dans ce royaume. Il devait y avoir de la peur et de la tristesse dans les familles.

Et c'est dans ce contexte de peur, de tristesse, d'égoïsme qu'apparaissent Esther et Mardochee. L'auteur prend le temps de nous expliquer qui ils sont. On apprend qu'ils sont Juifs, que Mardochee est certainement de la famille du roi Saül et qu'elle a été déportée certainement lors de la première déportation du royaume de Juda en 597 av. J.C. Nous apprenons aussi qu'Esther est très belle, ainsi la tradition juive place Esther parmi les trois plus belles femmes qui aient jamais existé. Comment font-ils ? Je ne sais pas ! Ce n'est certainement pas un classement sur photos. Mardochee contraste par son attitude. Quand on voit comment Mardochee s'occupe d'Esther, on imagine bien qu'il est loin d'être un homme tel le roi qui considère les femmes comme de simples objets, qui ne les admire que pour leur corps et se montre prêt à les humilier et à les écraser à la moindre insoumission. Mardochee au contraire s'occupera d'Esther du début à la fin. Qu'elle soit orpheline dans un pays étranger ou la reine du plus grand empire de l'époque, il s'occupe d'elle. C'est lui qui l'a accueillie dans sa maison quand elle est devenue orpheline. C'est lui qui lui donne des conseils lorsqu'elle se prépare à rencontrer le roi. C'est lui qui se soucie quotidiennement d'elle, de son bien-être et vient glaner quelques renseignements aux abords du harem. Il fera des efforts constants pour aider Esther malgré les obstacles physiques et politiques qui les séparent. Quand il y a le complot contre le roi et que Mardochee met en lumière ce complot, c'est la reine qu'il sauve aussi. Car Esther aurait inmanquablement souffert d'un coup d'Etat contre le roi. Esther, elle, contraste peut-être moins que Mardochee avec le milieu ambiant. Néanmoins ce qui est frappant dans ce texte, c'est l'obéissance d'Esther à Mardochee. Dans ce sens on pourrait dire qu'elle contraste avec Vashti qui a désobéi à son roi. Il est précisé à deux reprises, qu'Esther agit comme Mardochee lui avait prescrit. Ce qui pourrait signifier qu'il devait y avoir une bonne relation entre Esther et Mardochee. Ce qui pourrait signifier qu'Esther avait confiance en Mardochee. Il savait ce qui était bien pour elle, et elle, de son côté lui faisait confiance, croyait en ce qu'il disait et alors obéissait.

Loin de moi de penser qu'Esther était une simplette crédule qui croyait tout et n'importe quoi et à qui il fallait tout dire. Cela devait être au contraire une femme intelligente qui connaissait la valeur de Mardochée et par conséquent qui lui faisait confiance. Esther est une femme capable de reconnaître la valeur des gens et capable de savoir comment être devant les gens. Elle a su reconnaître dans le gardien des femmes un homme qui lui voulait du bien, qui savait ce qui plaisait au roi, c'est pourquoi elle ne prit rien d'autre que ce qui lui prescrivit pour se présenter devant le roi.

Esther est bien plus qu'une belle femme physiquement, car si elle fait l'unanimité, si elle plaît au gardien des femmes, si elle plaît tout de suite au roi, ce n'est pas à mon sens que physique. Il devait émaner d'elle autre chose. Je pense que si l'auteur se plaît à nous dire qu'Esther plaît c'est pour que nous nous interroguions sur sa véritable valeur.

Esther et Mardochée deux petites lumières dans cet empire Perse. Deux personnages qui témoignent par leur être, par leur valeur, par leur relation, par leur vie, par leur attitude qu'il est possible de vivre autrement que ce que l'empire imposait, qu'il est possible d'avoir une bonne relation basée sur le respect, sur la reconnaissance de la valeur de l'autre, bref, sur l'amour. Deux personnages qui tout simplement en vivant sont lumière. Deux personnages qui tout simplement en vivant, même si cela n'est pas nommé, des valeurs de Dieu, témoigne alors de Dieu. Ils sont comme une porte qui ouvre sur le royaume de Dieu, qui montre qu'il y a d'autres valeurs que celles qui sont vécues dans cet empire. Et j'aimerais souligner avec quelle simplicité, ils le font. Pas d'éclat. Non simplement ils vivent réellement, quotidiennement le chemin de Dieu.

Michel Siegrist